

Le portrait de Jacques Dupin

Nom du musée

Musée de Picardie

Informations générales

Francis BACON (Dublin 1909 – Madrid 1992)
1971
Huile sur toile ; H. 35,5 cm, L. 30,5 cm
Dépôt du Fond national d'Art Contemporain, Centre National d'Art Contemporain, Paris.
Inv. : M.P.92.5.1.D
Musée de Picardie, Amiens



Chronologie

XXe siècle

Matériau

Huile
Toile

Technique

Peinture

Fonction

non renseigné

Iconographie

Etre humain/Portrait

Composition

Bidimensionnel

Ecole primaire

Arts du visuel
XXe siècle et notre époque

Collège

Arts | créations | cultures
Arts | ruptures | continuités
Arts | techniques | expressions

Comparaisons

Œuvres de l'artiste : Paris, Mnam, Centre Georges Pompidou. Londres, Tate Gallery.
Œuvres analogiques : le portrait de Michel Leiris, Paris, Mnam, Centre Georges Pompidou.

Notice

D'abord **designer** (très influencé des théories du **Bauhaus**), il ne commence à peindre qu'en 1946. Francis Bacon subit également l'influence des **post-cubistes** et **néo-cubistes**, mais le **Surréalisme** apparaît comme une donnée culturelle essentielle, il le découvre lors de l'exposition surréaliste de Londres en 1936.

Il est influencé par les recherches de sculpteurs tels qu'Henri Moore, Ben Nicolson et bien sûr par la peinture de Picasso, notamment en ce qui concerne la copie des grands maîtres tels que **Velasquez** et **Rembrandt** et l'attachement à certains grands thèmes invariants comme les **crucifixions**.

Nous sommes au sortir de la deuxième guerre mondiale et le trait commun des artistes de cette époque est une forme de « géométrie de la peur, du désespoir et du défi ». L'homme, l'artiste assume désormais des réalités terrifiantes et dramatise le quotidien lorsqu'il est redevenu supportable.

Ce portrait est très particulier car c'est une œuvre de **commande**, mais Bacon impose au commanditaire (l'Etat français) d'exécuter le portrait de son ami Jacques Dupin, écrivain poète et auteur de textes critiques (notamment à propos de **Giacometti**, **Miro** et **Tapies**).

« J'espère peindre la bouche comme Monet peint un coucher de soleil, mais je n'y suis jamais arrivé, ou peut être comme une déchirure ou une béance, un trou, en tout cas comme de la couleur pure ». La palette de Bacon évoque la boucherie et la pourriture, et par-delà la vie et son corolaire la mort.

Cette série débute en 1964 avec un portrait d'Isabel Rawthorne qui demeure son **modèle** privilégié avec Henrietta Moraes, qui sont toutes les deux ses seuls modèles féminins. Une très nombreuse série concerne Georges Dyer lui-même.

Enfin, une étude pour le portrait de Lucian Freud ; quelques études pour des portraits de commande et pour des privés.

Enfin, le portrait de Michel Leiris réalisé plus tard en 1976.

Ces différents portraits sont petits, 35,5 cm par 30,5 environ, et posent comme préalable une forme d'intimité entre le modèle et le peintre (on a parlé à ce propos d'effet photomaton) et chacun des ces portraits est également une forme d'**autoportrait**.

Sabine Cazenave

Conservateur en chef du patrimoine

Avec le concours du service éducatif des musées d'Amiens, Pascale Guy et Françoise Morel

Site Internet

Pour en savoir plus sur l'oeuvre de Francis Bacon : http://www.artclair.com/oeil/archives/docs_article/60033/francis-bacon---le-hurlement-de-la-peinture.php